

**BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE
DÉCADAIRE****Situation météorologique****Décade du 1er au 10 septembre 2025****Sommaire**

- **Météo:** Décade plus pluvieuse que la précédente
- **Hydrologie:** Tendance à la hausse dans le bassin du fleuve Gambie
- **Protection des cultures:** Présence de la chenille légionnaire d'automne sur céréales dans les régions Centre.
- **Elevage:** Abreuvement du cheptel principalement au niveau des mares et du fleuve.
- **Situation des marchés:** Forte hausse du prix des légumes locaux

Situation pluviométrique

Cette décade a été plus pluvieuse que la précédente..

Au Nord, à part l'accalmie du 2 au 5 septembre, les activités pluvio orageuses ont été régulières sur toutes les localités excepté la région de Matam. En effet dans cette dernière seules de faibles pluies sont tombées, le poste de Ogo est même resté sec durant ces dix derniers jours. Les cumuls décadaires ont varié dans les régions de Saint et Louga entre 79 mm à Barkédji et 28.6 mm à Podor.

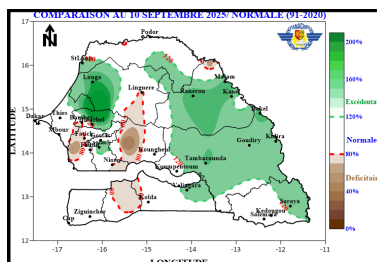
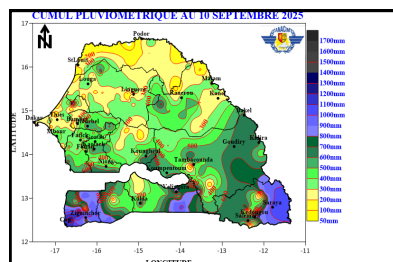
A l'Ouest du pays, la première journée de la décade a été pluvieuse, suivie d'une pause du 2 au 5 septembre, puis les activités pluvio orageuses bien que de faibles intensités se sont succédées du 6 au 10 septembre. Le cumul de la période le plus important est à retrouver à Mbour (104.9).

Au Centre les activités pluvieuses se sont intensifiées durant la deuxième moitié de la décade.. Des pluies journalières extrêmes ont été reçues à Wack Ngouna (120.0mm) le 6 septembre, à Kathiote (105.0mm) le 8 septembre et à Ndank sène (120.0mm) le 10 septembre.

A l'Est, des pluies faibles à modérées ont rythmé la décade avec deux à trois jours sans pluies. Par conséquent les cumuls de la période ont rarement dépassé 100 mm excepté à Saraya avec 106 mm.

Au Sud les activités pluvio orageuses se sont intensifiées par rapport à la décade précédente. Une pluie extrême de 111.3 mm a été recueillie à Goudomp durant la journée du 8 septembre. Les cumuls de la période ont oscillé entre 269.4 mm à Diouloulou et 39.5 mm à Médina Yoro Foula

Le cumul saisonnier varie entre 115.5mm à Thilogne et 1130.0mm au Cap Skirring. La comparaison par rapport à la normale montre une situation excédentaire à normale sur presque tout le pays à l'exception de l'axe Linguère– Nioro, l'ouest de la région de Fatik et la commune de Thilogne.

**Perspectives de la deuxième décade de Septembre 2025**

La période restera globalement humide avec plusieurs épisodes pluvio-orageux associés au passage d'ondes d'Est. Ces ondes devraient favoriser des activités pluvieuses significatives sur une grande partie du territoire.

11 au 13 septembre : une onde tropicale traversera le pays, induisant des pluies modérées à fortes sur le Sud (Ziguinchor, Kolda, Sédhiou, Kédougou), le Centre-sud (Tambacounda, Kaolack, Fatik) et localement sur le Centre-ouest (Diourbel, Thiès, Dakar).

16 au 19 septembre : un nouvel épisode pluvieux est attendu avec un renforcement de l'instabilité atmosphérique. Les régions du Sud et du Centre-sud resteront les plus exposées à des précipitations marquées, mais le Nord (Saint-Louis, Podor, Matam) pourrait également enregistrer des pluies localisées.

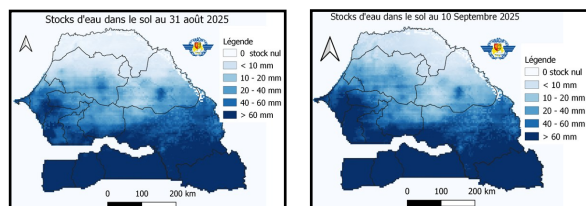
20 au 21 septembre : une autre onde tropicale abordera le pays, maintenant des conditions propices aux pluies orageuses. Les régions du Sud et du Centre seront particulièrement concernées par des cumuls parfois importants.

Stations	Cumul au 10 Septembre (mm)		Normale 1991-2020
	2025	2024	
Saint Louis	203.6	66.7	188.4
Podor	231.5	107.4	182.5
Matam	460.9	258.9	329.0
Ranérou	535.8	367.2	349.6
Louga	416.3	186.8	248.2
Linguère	267.4	235.3	331.1
Diourbel	585.3	151.1	410.5
Bambey	337.9	207.9	410.4
Thiès	292.9	250.7	330.8
Mbour	542.4	364.1	430.6
Dakar Yoff	310.1	214.5	305.7
Fatich	352.5	376.4	463.3
Kaolack	644.4	565.6	481.3
Kaffrine	384.3	333.5	503.6
Koungheul	642.2	394.1	568.2
Nioro du Rip	461.5	565.0	607.6
Tamba	780.4	465.1	552.2
Goudiry	587.8	461.6	495.1
Bakel	666.9	407.6	425.8
Kédougou	849.6	796.1	921.2
Kolda	641.6	687.0	824.5
Sédhiou	815.5	1149.0	824.5
Vélingara	873.8	422.0	689.1
Ziguinchor	930.4	1009.7	1053.1
Cap Skirring	1130.7	1478.0	973.5

Bilan hydrique

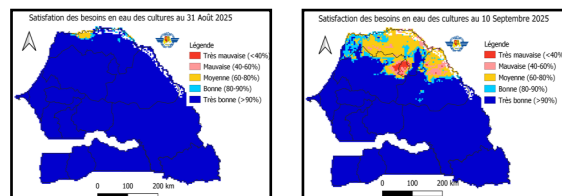
Les stocks d'eau dans le sol

Les stocks sont restés quasi inchangés entre les deux décades. Cependant on note une légère diminution des réserves d'eau dans le sol au Nord et une hausse des stocks dans la partie ouest du pays. Dans la moitié sud du pays les stocks sont restés constants (supérieurs à 60 mm).



La satisfaction des besoins en eau des cultures

La situation des cultures est restée très bonne dans la quasi-totalité du pays suite à la bonne pluviométrie enregistrée en août. Mais en fin de la première décade de septembre, la diminution des pluies au Nord a engendré une satisfaction des besoins en eau des cultures moyenne et même mauvaise dans le département de Kanel et très mauvaise à l'ouest de Ranérou.



Situation hydrologique

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Sénégal

Station hydrométrique de Bakel:

la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 947 cm le 01 Septembre à 852 cm le 10 Septembre. La tendance est à la baisse de 95 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est supérieur de (32 cm) de son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé à ceux des années hydrologiques de la plus faible hydraulité, le niveau est largement supérieur de 545 cm en moyenne et de la plus forte hydraulité, le niveau est inférieur de 256 cm en moyenne (Figure 1).

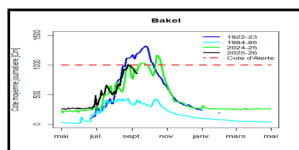


Figure 1 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Station hydrométrique de Matam:

la situation se présente comme suit: le niveau d'eau est passé de 821 cm le 01 Septembre à 794 cm le 31 Septembre. La tendance est à la baisse de 28 cm. Le niveau actuel du fleuve, à la même période, est supérieur de 48 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2024-2025). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulité (Figure 2), il est largement supérieur de 503 cm en moyenne et de la plus forte hydraulité, le niveau est inférieur de 120 cm.

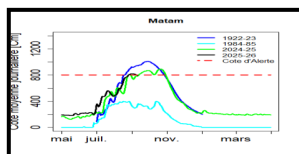


Figure 2 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Matam

Station hydrométrique de Podor:

la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 455 cm le 01 Septembre à 492 cm le 10 Septembre. La tendance est à la hausse de 37 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2024-2025) sur la même période montre une baisse de 27 cm en moyenne. Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulité (Figure 3), le niveau est largement supérieur de 316 cm en moyenne et de la plus forte hydraulité, le niveau est inférieur de 17 cm.

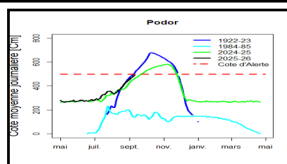


Figure 3 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Podor

Situation hydrologique dans le bassin versant de la Falémé

Station hydrométrique de Kidira:

sur la Falémé, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 797 cm le 01 Septembre à 671 cm le 10 Septembre. La tendance est à la baisse de 126 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Kidira est au dessus (20 cm) de son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé à celui de l'année hydrologique de la plus faible hydraulité, le niveau est supérieur de 516 cm en moyenne (Figure 4).

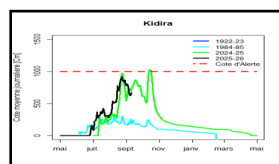


Figure 4 : Evolution du niveau (H en cm) de la Falémé à la station de Kidira

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Gambie

Station hydrométrique de Gouloumbou

A la station hydrométrique de Gouloumbou, sur la Gambie, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 746 cm le 01 Septembre à 763 cm le 10 Septembre. La tendance est à la hausse de 17 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Gouloumbou est supérieur de 119 cm en moyenne que son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulité (1983-1984), le niveau est supérieur de 330 cm et de la plus forte hydraulité, le niveau est largement inférieur de 646 cm en moyenne (Figure 5).

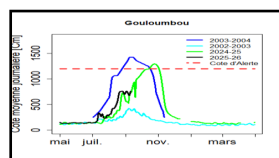


Figure 5 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

Situation hydrologique (suite)

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Casamance

Station hydrométrique de Kolda:

sur le Fleuve Casamance, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 117 cm le 01 Septembre à 110 cm le 10 Septembre. La tendance est à la baisse de 7 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Kolda est supérieur de 37 cm en moyenne à celui de l'année hydrologique dernière (2024-2025).

Conclusion :

La situation hydrologique dans les bassins des Fluviaux est marquée par une tendance générale à la baisse dans les bassins des fleuves Casamance et Sénégal (sauf à la station de Podor) et une tendance à la hausse dans le bassin du fleuve Gambie.

Situation phytosanitaire

Au cours de cette décade, les activités de surveillance phytosanitaire ont permis de détecter plusieurs foyers d'infestations de ravageurs dans différents départements ; de Kaffrine, de Kounghoul, de Malem Hodar, de Mbacké, de Tambacounda, de Koumpentoum, de Kébémér, de Bignona et de Tivaoune. Les principaux ravageurs observés sont les Coléoptères méloïdés, les Iules, les Sauteriaux, les Pucerons et différentes types de Chenilles notamment, la chenille poilue du niébé *Amsacta moloneyi*, la Chenille Légionnaire d'Automne (CLA), la Chenille arpeuteuse et la Spodoptère littorale. La situation a été maîtrisée grâce à la mobilisation continue des Unités de Protection des Végétaux (UPV).

LES COLEOPTERES MELOÏDES

Des infestations de coléoptères méloïdés (*Mylabris holosericea*, *Psalydolytta* sp) sont notées sur mil, maïs, sorgho, arachide dans les départements de Kounghoul (Yamong, Sobel Diam-Diam, Hamdallaye Thiongane Poulho, Hamdallaye Keur Mahadam, Ribotbab, Ribotbab Kodialy), de Kaffrine (Ngodiba, Gniby, Sikilo), de Malem Hodar (Mbabane Mouride, Touba Médinatoul Mounawara, Médina Ndiayène), de Bignona (Kataba 1) et de Tambacounda. Au total 902 ha prospectés dont 651 ha infestés et 515 ha traités, soit un taux de réalisation de 79,11 %.

LES IULES

Dans le département de Mbacké les iules ont infestés les localités de Mbani et de Touba Kael Peulh sur arachide. Les superficies prospectées sont de 50 ha dont 50 ha infestés et traités, soit un taux de réalisation de 100%.

LES SAUTERIAUX

Des infestations de sauteriaux (*Kraussaria angulifera* et *Ornithacris cavroisi*) sont notées sur arachide dans le département de Kounghoul (Medina tahirou, Lougué yama, Touba Loumbé) sur 110 ha d'arachide. Au total 110 ha ont été traités soit un taux de réalisation de 100%.

LES CHENILLES

Suite aux séries de prospections réalisées durant cette décade, il a été noté la présence de différentes chenilles, à différents stades de développement notamment :

La chenille poilue

La chenille poilue, *Amsacta moloneyi* a été observée sur niébé et arachide dans les départements de Kounghoul (Lougué Yama) ; de Kébémér (Thiolom Fall, Loro Sagata Guet) et de Tivaoune (Darou Sow). Les superficies prospectées sont de 585 ha dont 485 ha infestés et 403 ha traité soit un taux de réalisation de 83,1%.

La chenille légionnaire d'automne

La chenille légionnaire d'automne, *Spodoptera frugiperda* est observée sur maïs, sorgho et mil dans les départements de Kaffrine (Taif, Thione, Sikilo, Boulel, Ngodiba) ; de Malem Hodar (Mbabane Mouride, Passi Mbelbouck) ; de Kounghoul (Sobel Diam-Diam, Saré Demba Sadio) ; de Mbacké (Touba Tawfekh, Touba Kawsara) ; de Tambacounda (Koumpentoum, Tambacounda). Les Superficies prospectées sont de 960 ha dont 710 ha infestés et 575 ha traités avec un taux réalisation de 81%.

La Chenille arpeuteuse

Des infestations de la chenille arpeuteuses sont notées dans le département de Bignona à Kataba 1 sur agrumes. Les Superficies prospectés sont de 40 ha dont 16 ha infestés.

La chenille Spodoptère littorale

Dans les départements de Kounghoul (Médina Tahirou, Ribot Kodialy) ; de Kaffrine (Thione, Tawfekh) ; la chenille de *Spodoptera littoralis* est observée sur arachide. Au total 100 ha ont été prospectés, infestés et traités, soit un taux de réalisation de 100%.

LES PUCERONS

Cette décade les pucerons ont émergés dans les départements de Kebemer (Thiolom Fall, Mbèye) ; de Linguère (Thièle Gassane, Thiamène Diouf, Déaly) ; de Louga (Guet Ardo, Niomré, Koki, Mbédiene) ; de Tivaoune (Darou Sow). Les superficies prospectées sont de 1080 ha dont 530 ha infestés et 189 ha traités avec un taux de réalisation de 35,66%.

Situation pastorale

La Situation alimentaire du cheptel

La première décade de septembre 2025 est marquée par une bonne poussée de l'herbe verte avec un pâturage assez bien fourni pour les petits comme les grands ruminants dans la majeure partie des terroirs. Dans le Walo, les récoltes de riz sont quasiment terminées. Les résidus récolte (la paille de riz) sont en train de pourrir faute de magasins de stockage et de provoquer des risques d'intoxication chez les animaux.

Abreuvement du bétail

L'abreuvement du cheptel se fait principalement au niveau des mares et du fleuve ce qui réduit considérablement l'affluence au niveau des forages et puits pastoraux.

Situation zoo sanitaire

Au total, deux cent vingt et un (221) suspicions de foyers de mala-

dies ont été rapportés. Les cinq (05) pathologies dominantes sont les suivantes :

la pasteurellose bovine, ovine et caprine pour 54 foyers ;

le botulisme bovin équin et caprine pour 14 foyers ;

la peste des petits ruminants pour 13 foyers ;

la gourme équine pour 12 foyers ;

les myiases bovine, caprine, canine et ovine pour 12 foyers ;

Pour contrôler les foyers de maladies, le respect des mesures de biosécurité, la sensibilisation des éleveurs et des populations, l'isolement des animaux malades, l'abattage, la vaccination péri-focale, l'antibiothérapie, le déparasitage, la saisie et la dénatura-tion d'organes impropres à la consommation humaine, la mise en observation d'animaux mordeurs et la réalisation et l'achemi-nement de prélèvements au laboratoire ont été effectués.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la première décade du mois de septembre 2025, la croissance de la végétation s'est maintenue à l'échelle nationale, avec des valeurs de l'indice NDVI variant de moyennes à élevées (Figures 1a, 1b et 1c). Par rapport aux décades précédentes, une nette amélioration des valeurs du NDVI a été observée, notamment au centre et au nord du pays, dans les régions de Kafrine, Kaolack, Louga, Matam et Saint-Louis (Figures 1a, 1b et 1c). Cette évolution favorable pourrait résulter des fortes précipitations cumulées sur l'ensemble du territoire au cours des deux décades précédentes (GTP, 2025).

En zone agricole, le profil du NDVI du département de Gossas se rapproche de la moyenne de la série historique 1999-2024. En revanche, en zone pastorale, les départements de Kanel et Podor affichent des profils NDVI au dessus de la moyenne historique, confirmant ainsi l'amélioration constatée au cours de cette décade par rapport aux précédentes.

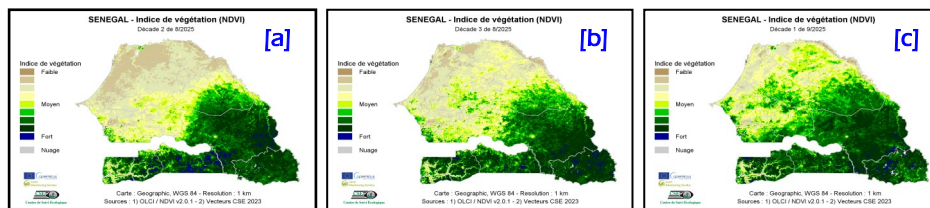


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la deuxième décade, (b) la troisième décade du mois d'août et (c) la première décade du mois de septembre 2025

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI)

L'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) révèle que les conditions de la croissance végétale durant la première décade de septembre sont globalement favorables en Casamance, dans le Sénégal Oriental, le sud du Bassin arachidier et la région de Matam (Figure 2c). Néanmoins, elles demeurent défavorables sur une partie de la Zone Sylvopastorale (ouest) et du Bassin Arachidier. Comparée à la décade précédente, une nette amélioration est observée sur une bonne partie du pays (Figures 2a, 2b et 2c).

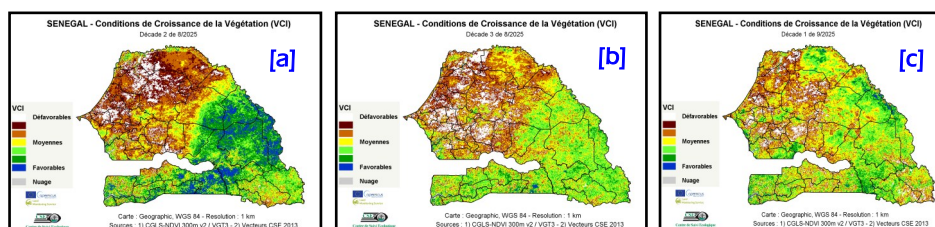


Figure 2: Cartes du VCI de (a) la deuxième décade, (b) la troisième décade du mois d'août et (c) la première décade du mois de septembre 2025

Suivi des marchés

Cette décade a coïncidé avec la célébration du Gamou, événement religieux majeur qui stimule fortement la demande. Malgré cette forte sollicitation, les marchés se sont révélés très bien approvisionnés, en particulier en légumes.

Céréales: pour les céréales locales, le mil s'échange à 376 FCFA/kg, en forte hausse par rapport à fin août, soit +16,6 %. Le riz local atteint 428 FCFA/kg, soit une augmentation de 4,2 %. En revanche, le maïs local se fixe à 301 FCFA/kg, enregistrant une baisse de 2,5 %, et le sorgho à 377 FCFA/kg, soit une légère hausse de 1,3 %. Du côté des céréales importées, les évolutions sont inverses : le prix du maïs est à 250 FCFA/kg soit une baisse de 21,4 %, le riz parfumé à 527 FCFA/kg soit une baisse de 3,6 %, tandis que le riz brisé ordinaire reste relativement stable (370 FCFA/kg soit une hausse de 1,33% et le sorgho importé à 350 FCFA/kg soit une baisse de 0,8%.

Légumineuses: les légumineuses affichent des tendances divergentes. L'arachide à 396 FCFA/kg, soit une diminution de 32,8 %. L'arachide décortiquée reste relativement stable à 970 FCFA/kg soit une hausse autour de 1 %. Le niébé hausse légèrement à 933 FCFA/kg soit une augmentation de 3,5 %.

Légumes: les prix des légumes locaux connaissent de forte hausse pour cette décade. La carotte atteint 1.092 FCFA/kg, en hausse de 53,3 %,

tandis que le chou s'élève à 1.066 FCFA/kg, enregistrant une hausse de 41,9 %. La tomate augmente également pour atteindre 1.020 FCFA/kg soit une hausse de 26,4 %, et l'oignon local s'établit à 608 FCFA/kg, soit une hausse de 22,8 %. Le manioc augmente à 743 FCFA/kg soit une hausse de 17,1 % et la pomme de terre à 652 FCFA/kg soit une hausse également de 13,7 %. Seule la patate douce connaît une légère baisse (578 FCFA/kg soit une baisse de -1,7 %). Du côté des légumes importés, l'oignon est à nouveau disponible à 636 FCFA/kg suite au dégel des importations. Ce retour sur le marché contribue à renforcer l'offre globale, même si son prix reste légèrement supérieur à celui de l'oignon local.

Conclusion

En cette première décade du mois de septembre, les marchés restent bien approvisionnés malgré la forte demande liée au Gamou. Les prix des céréales locales (mil, riz) augmentent modérément, tandis que les prix des céréales importées, notamment le maïs, enregistrent une baisse. Les prix des légumineuses présentent une dynamique contrastée : baisse du prix de l'arachide coque, stabilité des prix de l'arachide décortiquée et du niébé. Les prix des légumes locaux connaissent de forte hausse.

La décade suivante pourrait connaître des disparités régionales liées aux pluies attendues, nécessitant une vigilance sur la volatilité locale des prix due aux conditions climatiques et logistiques.

Recommandations

- Suivre l'évolution des écoulements dans les stations hydrologiques en perspective de la poursuite de la phase humide au cours de la deuxième décade de septembre.
- Inviter les services de l'Organisation de la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS) à faire des lâchers d'eau au niveau des barrages de Manantali et Diama pour réguler l'onde de crue.
- Renforcer la surveillance phytosanitaire dans les zones à fort parasitisme et procéder aux traitements ciblés sur les foyers actifs en privilégiant la méthode de lutte intégrée.
- Protéger, dans la vallée du fleuve Sénégal, les stocks de paille de riz contre les risques de moisissure dus à la pluie pour fournir au bétail une alimentation de qualité.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole(Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Générale Santé , DPVE et à la presse...